



PAROISSE NOTRE-DAME
DE BONNE-NOUVELLE

FIP

◆
FEUILLE

D'INFORMATION
PAROISSIALE

◆
SEMAINE DU 12
AU 18 MARS 2017

Quête

pour les prêtres âgés

Une quête est organisée pour améliorer les conditions de vie des prêtres âgés du diocèse. Ils ont consacré leur vie au service de Dieu et de leurs frères. Aujourd'hui, c'est à nous de les aider ! Il y a environ 185 prêtres âgés à Paris... Pour certains d'entre eux, la situation est parfois lourde : fatigue, souffrance, difficultés de la vie quotidienne, absence de famille.

Comment améliorer leurs conditions de vie ?

Pour améliorer encore les conditions d'accueil et de vie de nos prêtres âgés un bâtiment a été rénové pour devenir une résidence de prêtres âgés gardant des activités pastorales.

Vous pouvez venir prier, quand vous le souhaitez, dans cette chapelle (277, bd Raspail 75014 Paris) où la messe est célébrée chaque jour à 10 h 30. Les résidents seront très sensibles à votre présence.

Vous pouvez leur confier vos intentions, ils seront heureux de les porter dans leur prière. Vous pouvez leur consacrer un peu de temps en leur rendant visite et en les aidant dans diverses tâches.

Maison Marie-Thérèse

277, bd Raspail 75014 Paris

Bus : 68 et 38

Métro : Denfert-Rochereau et Raspail

RER (ligne B) : Denfert-Rochereau

Faire un don

Chèque de soutien à l'ordre de l'**Association Diocésaine de Paris - Quête pour les Prêtres Âgés** à envoyer à l'adresse suivante :

Association Diocésaine de Paris

Quête pour les Prêtres Âgés

10, rue du Cloître Notre-Dame 75004 Paris

- **QUÊTE SAMEDI 11 À LA MESSE DE 18 H & DIMANCHE 12 À LA MESSE DE 10 H 30**



Un coin de verdure au centre de Paris

C'était il y a tout juste un an.

Le 14 février 2016 ouvrait un restaurant atypique, Les 2 au coin, tout près de l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, à l'angle de la rue de la Lune. Son gérant, Francesco, raconte son coup de cœur pour le quartier.

Des plantes vertes sont pendues au plafond, parmi les guirlandes lumineuses, et des cactus de toutes les formes et de toutes les tailles sont alignés contre le mur. Des ballons colorés, ornés du chiffre 1, décorent la pièce, rappelant le premier anniversaire de cette boutique un peu spéciale, où il est possible d'acheter son repas... ou des plantes.

« Nous avons voulu créer un décor idyllique », explique Francesco, qui accueille les clients à l'entrée. Des clients souvent un peu surpris quand ils découvrent que les plantes décoratives sont à vendre. Francesco ne se revendique pas fleuriste et préfère mettre en avant le restaurant. « On vend principalement des plantes grasses ou des cactus, qui ne demandent pas beaucoup d'entretien et qui peuvent s'acclimater à la chaleur de la pièce », détaille l'affable cinquantenaire, vêtu d'un tablier.

Une autre particularité de ce lieu qu'il décrit comme « atypique » : ici, pas de menu fixe. Tous les jours, les restaurateurs proposent des plats différents, ainsi que la spécialité de la maison - la quiche - déclinée sous toutes ses formes, en fonction des légumes de saison. Victor, son associé, s'occupe à lui seul de la cuisine. Car dans le restaurant, tout est fait maison, des salades aux cakes en passant par la panna cotta. « On ne fait pas des choses grasses ici », tient à rappeler Francesco. Le principe : « Manger des choses comme à la maison, pour que les gens se sentent chez eux. »



Comme à la campagne

Le rapport humain est la principale motivation de Francesco : « Ici on n'est pas des gens blasés comme dans une brasserie à la chaîne avec 90 couverts, revendique-t-il. Il y a de la cordialité. Ce n'est pas : « Tu prends ton assiette et tu payes. » » Le restaurant s'est déjà fait une réputation et attire les habitués du quartier : « On a fidélisé une partie de notre clientèle, on connaît leurs prénoms et on est là pour les écouter. » En témoigne Michel, un voisin passé pour récupérer des quiches à emporter, qui le salue et plaisante avec lui. « Et il y a aussi des paroissiens qui viennent boire le café avant la messe », précise Francesco.

Si la recette fonctionne, c'est avant tout parce que « les gens viennent chercher la tranquillité » dans ce quartier très calme. « C'est une petite évasion au centre de Paris, juste à côté des grands boulevards pourtant très bruyants, estime le restaurateur. Les gens peuvent s'imaginer à la campagne, avec toute cette verdure. On les laisse rêver ! » Un rêve qui, Francesco l'espère, « durera encore longtemps ».

Une nouvelle église pour le quartier de Bonne-Nouvelle

Comme je vous l'ai indiqué précédemment, notre église, celle dans laquelle nous célébrons l'Office Divin chaque semaine est érigée de 1823 à 1830, entre la fin du règne du roi Louis XVIII et de celui de son frère Charles X, à l'aube de la révolution de 1830. 2^e Prix d'architecture à l'école des beaux-arts, Étienne-Hippolyte Godde (1781-1869), architecte de la ville de Paris de 1813 à 1830 est chargé d'en édifier les plans et d'en suivre la construction pas à pas. De formation néoclassique, son nom ne dit rien à personne. C'est pourtant un architecte fécond à qui l'on doit une trentaine d'édifices religieux, souvent inspirés par l'église Saint-Philippe-du-Roule édifiée par Chalgrin. Godde construit l'église Saint-Pierre-du-Gros-Cailou (Paris VII^e), l'église Saint-Denis-du-Saint-Sacrement (1835, Paris III^e), le grand séminaire de Saint-Sulpice mais aussi la chapelle et l'imposant portail du cimetière du Père-Lachaise. Comme le fera à son tour Viollet-le-Duc, Godde se voit également confier la restauration d'églises plus anciennes, à commencer par Saint-Germain-des-Prés, l'église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, jusqu'à l'église Saint-Eustache.

Mais revenons à Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. Elle est à l'époque le symbole des collusions entre l'archevêché de Paris et le pouvoir de la Restauration qui en subventionne les travaux. C'est la raison pour laquelle en février 1831, en pleine révolution, des émeutiers anticléricaux viennent la saccager, comme

le feront plus tard les émeutiers de la Commune de Paris en 1871. Pour cette dernière église, placée dans un quartier en pleine expansion, l'architecte a opté pour un plan monumental mais rigoureux par sa simplicité. Comme pour nombre d'églises de la Restauration, Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle reprend l'architecture des basiliques romaines de l'Antiquité, notamment dans son aspect extérieur, composé d'un portail supporté par deux imposantes colonnes ioniques et bordé de pilastres. Comme vous l'avez sans doute remarqué, le fronton, vierge de toute sculpture et l'absence de tout signe religieux n'indiquent en rien la destination de l'édifice. L'intérieur de l'église est divisé en trois nefs voûtées séparées elles aussi par des colonnes ioniques, le maître-autel placé dans une abside éclairée par une demi-coupoles. Douze grandes fenêtres viennent éclairer l'intérieur de l'église, complétées par deux puits de lumière placés dans le chœur de l'église - obturés depuis et dont on aperçoit encore les traces - qui apportaient alors la belle lumière zénithale qui lui fait défaut aujourd'hui. Dans un souci de conservation, le clocher de l'ancienne église nous rappelle la longue histoire de notre paroisse depuis Marie de Médicis. Selon les dires de l'abbé Casabianca, auteur de la première histoire de notre église parue en 1908, celle-ci peut contenir « tant bien que mal, quinze cents personnes... ».

**ANNONCES
DE LA SEMAINE**
DU DIM. 12 MARS AU
SAM. 18 MARS 2017

HEURES D'OUVERTURE DE L'ÉGLISE

SEMAINE

Ouverte de 9 h à 13 h
et de 14 h 30 à 19 h 15

- ◆ **12 h** : Angélus & office
du milieu du jour suivis
de la messe
- ◆ **18 h 30** : Messe

SAMEDI

Ouverte de 9 h à 12 h

- ◆ **18 h** : Messe anticipée
du dimanche animée
par le Chemin
néocatéchuménal

DIMANCHE

Ouverte de 9 h à 12 h

- ◆ Messe dominicale
à 10 h 30

**L'ÉGLISE EST FERMÉE
LE LUNDI**

CÉLÉBRATIONS DU TEMPS DE CARÊME

Jours de jeûne et d'abstinence

L'Église catholique propose à ses fidèles de jeûner (se passer d'un repas) le mercredi des Cendres et le Vendredi Saint, et de s'abstenir de viande les vendredis du Carême. En nous privant du nécessaire, nous nous rappelons que Dieu nous est encore plus nécessaire. Le jeûne aide à acquérir la liberté du cœur. Cela signifie que nous souhaitons ne pas être centrés sur nous-mêmes, sur nos désirs, sur nos besoins. Le jeûne nous aide ainsi à nous ouvrir à Dieu et aux autres, et par conséquent nous stimule dans la prière.

• VENDREDI 17 MARS

Après la messe de 12 h, chemin de Croix.

Conférences de Carême à Notre-Dame de Paris
« Culture et évangélisation » – le Christ et la culture

DIMANCHE 12 MARS À 16 H 30

LA FORME DE L'INCARNATION

Michael Edwards, poète, membre de l'Académie française.

CALENDRIER

**Samedi 11
& dimanche 12 mars**

2^e dimanche de Carême

Mercredi 15 mars

Sainte Louise de Marillac,
fondatrice des Filles
de la Charité, † 1660 à Paris

Vendredi 17 mars

Saint Patrick, évêque,
apôtre de l'Irlande, † 461

Samedi 18 mars

Saint Cyrille,
évêque de Jérusalem,
docteur de l'Église, † 386

**Samedi 18
& dimanche 19 mars**

3^e dimanche de Carême

ITINÉRAIRE DE PRÉPARATION AU MARIAGE

La première rencontre aura lieu : **JEUDI 27 AVRIL à 20 H 30**

Entrée au 19^{bis}, rue Beauregard, 75002 Paris
Salle Sainte Famille 1^{er} étage.

Cette catéchèse est donnée par des familles
et le curé de la paroisse.

**CONFESSIONS ET POSSIBILITÉ DE RENCONTRER UN PRÊTRE
SUR RENDEZ-VOUS AU 01 42 33 65 74**



PAROISSE NOTRE-DAME
DE BONNE-NOUVELLE



25, rue de la Lune
19^{bis}, rue Beauregard
75002 Paris



01 42 33 65 74



eglisebonnenouvelle2@gmail.com



www.ndbn.fr